



La situation de la huppe fasciée dans le Nord Vaudois. Rapport d'activité 2012

Carole Daenzer, Françoise Walther, Daniel Arrigo, Fabio Cléménçon, Ludovic Longchamp, Pierre-Alain Ravussin, Jacques Roch, Martin Spiess & Daniel Trolliet

But de l'étude et méthode de travail

Un projet de restauration des effectifs de la huppe fasciée a été lancé dans le Nord Vaudois en 2007. Alors disparue dans cette région, une importante action de pose de nichoirs et de suivi a été entreprise.

Le but de cette étude est de pouvoir favoriser son retour naturel et ainsi documenter cette recolonisation. Ainsi, pour y parvenir, nous disposons d'un réseau de 76 nichoirs placés dans les vignobles. Des recherches de nichées en cavités naturelles sont menées sur le terrain et les nichoirs sont contrôlés trois fois par année (fin avril, fin mai et fin juin).



Nichoirs à huppe fasciée, photo: Ludovic Longchamp

Secteur d'étude:

Pour ce programme, nous avons choisi deux secteurs dans le Nord Vaudois qui nous semblaient favorable à la huppe fasciée et où il y eut des observations de l'espèce. Il s'agit pour la première de la partie vaudoise de la rive Nord du lac de Neuchâtel sur les territoires des communes de Grandson, Fiez, Champagne, Bonvillars, Onnens, Corcelles-près-Concise et Concise. Le second secteur, agrandi depuis 2011, se situe dans la région d'Orbe. Il comprend les communes d'Orbe, Montcherand, Agiez, Arnex-sur-Orbe et désormais s'ajoutent Rances et Valeyres-sous-Rances.

Activités 2012

En 2012, la première action en faveur de la huppe fasciée a été la construction de 100 nouveaux nichoirs pour cette espèce, généreusement financés par la Fondation Nature & Découvertes. 30 de ces derniers ont été construits pour la région de la Côte vaudoise, 40 pour le bassin genevois et 30 pour le Nord Vaudois, renforçant notre volonté de collaborer entre les différentes régions.

Le réseau de nichoirs du Nord Vaudois a alors été renforcé, passant de 50 à 76 nichoirs.

Lors de la période de reproduction, au

printemps, nous avons mené des recensements dans les vignes afin de rechercher la présence de la huppe et les nicherons ont été contrôlés à trois reprises.

Afin de faciliter nos recherches, nous avons alors fait appel au grand public pour nous transmettre ses observations de la huppe. Des articles ont été publiés dans 3 journaux différents: «L'Omnibus» (journal de la région d'Orbe), «La Région Nord Vaudois», et le quotidien «Terre & Nature». Plusieurs dizaines de personnes se sont alors manifestées pour nous transmettre leurs observations, ce qui a été d'une très grande utilité, facilitant grandement nos recherches.

Suivi 2007-2011

Ce suivi de la huppe fasciée est mené depuis 2007 et le succès ne s'est pas fait attendre puisque 4 ans après le début du suivi, en 2011, la première nichée de huppées a été menée à bien dans un verger de la région d'Orbe. (cf rapport d'activité 2011).

Suivi 2012

Un suivi a été réalisé de manière intensive en 2012. Ce fut une excellente année pour cette espèce dans le Nord Vaudois. Nos recherches ont permis de recenser au total 10 territoires, dont 3 nichées certaines qui ont été menées à bien, avec pour la première fois une nichée dans un nichoir! Cependant, ce furent de très petites nichées: 2, 3 et 3 jeunes à l'envol. Le succès de reproduction est donc de 2.66 jeunes par nichée.



Jeunes huppe baguée en 2012 dans un nichoir. Nord Vaudois, Photo: Carole Daenzer

Espèce	Nombre de nicherons occupés en 2012
Etourneau sansonnet	31
Ebauche de nid d'étourneau	20
Mésange	7
Torcol fourmilier	2
Huppe fasciée	1
Moineau friquet	1
Frelons	1
Vides	13
Total des nicherons	76

Analyse

Les résultats obtenus cette année ont été assez surprenants. L'augmentation du nombre de couples nicheurs dans cette région a été constaté, malgré que des conditions météorologiques extrêmement défavorables à l'espèce aient été enregistrées. Les précipitations ont été très importantes durant la période de reproduction. Toutefois, le printemps a connu des températures de 2 degrés en dessus de la moyenne. Il est donc à penser que les températures influencent plus que les précipitations.

Des observations ponctuelles des proies amenées aux jeunes ont été réalisées pour une des trois nichées en observant à la longue-vue. Il s'avère que la nourriture principale était composée d'insectes. Nous avons pu reconnaître des courtilières, papillons et coléoptères.

Il est à relever que les nichées ont été très petites. Une analyse sur plusieurs années serait intéressante pour en comprendre la raison.

Conclusion :

Les résultats obtenus en 2012 sont extrêmement encourageants pour la suite du projet. La huppe est clairement en train de recoloniser le Nord Vaudois qu'elle avait déserté voilà plusieurs

décennies. Un effectif viable n'est certainement pas encore atteint mais la situation tend vers une augmentation. Il est à espérer qu'une telle tendance se poursuive.

Des suivis seront donc entrepris les années à venir pour voir l'évolution de la tendance.

Un point négatif de ce suivi tout de même: aucun projet d'amélioration de l'habitat n'a été mené cette année. En travaillant uniquement en tant que bénévoles, le temps manque malheureusement pour mener à bien des plantations, comme il avait été réalisé en 2010. C'est toutefois un point sur lequel il serait important de se concentrer les années suivantes.

Remerciements

Nous tenons à remercier toutes les personnes et fondations pour leur soutien au projet:

Remerciements spéciaux cette année à la Fondation Nature & Découvertes pour avoir financé la construction de 100 nichoirs à huppe fasciée,

M. Jean-Paul Kneuss pour avoir offert généreusement ses services pour peindre les nichoirs installés en 2012.

M. Yves Menétréy qui nous a apporté tous les conseils nécessaires pour le projet,

M. Martin Spiess pour son aide précieuse à la traduction du résumé en allemand,

Les membres du GOBE ayant collaboré au projet: Carole Daenzer, Françoise Walther, Maryjane Klein, Kim Romailier, Chantal Gugenbühl, Daniel Arrigo, Fabio Cléménçon, Josy et Jean-Paul Kneuss, Valentin Métraux, Denise et Pierre-Alain Ravussin, Benoît Reber, Jacques Roch, Martin Spiess, Sylvie et Daniel Trolliet et Edouard Zwahlen.

Rapport rédigé par Ludovic Longchamp. Pour toutes informations supplémentaires, contact: ludovic.longchamp@gmail.com

Zusammenfassung :

2007 wurde von der 'Groupe Ornithologique de Baulmes et environs' (GOBE) im Norden des Kantons Waadt ein Projekt zur Förderung des Wiedehopfs gestartet.

In den Rebbergen der Region Orbe und am nördlichen Ufer des Neuenburgersees zwischen Yverdon und Concise wurden insgesamt 76 Nistkästen installiert.

Die letzte Brut des Wiedehopfs in dieser Region geht aufs Jahr 1980 zurück. 2011 wurde erstmals wieder ein Nest in der Region Orbe gefunden. Das Wiedehopfpaar brachte 4 Junge zum Ausfliegen!

2012 war ein ausgezeichnetes Jahr, da in der Region sogar 3 Nester gefunden werden konnten. Zum ersten Mal nistete zudem ein Paar Wiedehopfe in einem Nistkasten ! Die anderen beiden Paare benützten Spechthöhlen. 2012 betrug der Bruterfolg im Durchschnitt 2,6 Junge pro Paar.

Die Entwicklung des Wiedehopfbestands im Norden des Kantons Waadt ist deshalb sehr ermutigend. Die Population ist noch nicht gesichert, aber der Trend ist positiv. Wir hoffen, er setze sich in Zukunft in gleicher Richtung fort!

Avec le soutien de:

